

## Une admiration mêlée de respect: louer sa gloire

---

Référence:

La prière, s'émerveiller dans l'intimité de Dieu  
p. 222 - 233 Timothy Keller

---

### L'importance de la reconnaissance

Pour beaucoup, les prières de « louange » et de « reconnaissance » représentent deux catégories avec des distinctions importantes à garder en mémoire pour bien les appliquer. Mais en fin de compte, la « reconnaissance » n'est qu'une sous-catégorie de la louange, car elle consiste à louer Dieu pour ce qu'il a fait, alors que la louange en elle-même consiste à l'adorer pour qui il est réellement. Le Psaume 135 nous appelle à louer le Seigneur et le Psaume 136 à le remercier. Cependant, en les examinant de plus près, il s'avère que les deux actions se chevauchent. Le Psaume 135 loue Dieu pour avoir délivré Israël de l'esclavage en Égypte. Le Psaume 136 le remercie pour son amour et sa bonté. Remercier pour une bénédiction dirige automatiquement notre attention vers les attributs et les desseins bienveillants du Dieu qui l'a répandue. Louer Dieu pour son amour et sa bonté va se transformer sans effort en reconnaissance pour toutes les manifestations de cette bonté dans notre vie.



Si nous voulons améliorer notre pratique de la louange et de la reconnaissance, il nous faut en comprendre les enjeux. Les circonstances font souvent naître la confession et la repentance. Lorsque nous chutons ou échouons, nous sommes écrasés sous le poids de la honte et de la culpabilité. Nous nous mettons alors à prier de tout notre cœur. Les circonstances font également naître la supplication et l'intercession. Un ami ou un parent apprend qu'il a un cancer, ou des ennuis professionnels frappent à notre porte: là encore nous prions avec ferveur. Dans ces deux cas, nos prières sont motivées par les circonstances et notre état de vulnérabilité.

Lorsqu'il nous arrive de bonnes choses, elles devraient logiquement nous amener à remercier et louer, tout comme les mauvaises choses nous ont poussés à intercéder et à supplier. Pourtant, tel n'est pas le cas. En Romains 1.18-21, Paul décrit ainsi la manifestation du péché: « car alors qu'ils connaissent Dieu, ils ont refusé de lui rendre l'honneur que l'on doit à Dieu et de lui exprimer leur reconnaissance ». Cela semble plutôt décevant, mais le fait de ne pas « exprimer leur reconnaissance » est bien l'essence du péché chez les êtres humains. Est-ce si grave? Oui.

Pensez un moment au plagiat. Il consiste à vous approprier la paternité d'une idée alors que ce n'est pas le cas. Pourquoi le considérer comme un grave délit? Parce que vous refusez de reconnaître votre dépendance à celui à qui vous avez volé l'idée. *Vous refusez d'exprimer votre reconnaissance* et d'accorder le crédit à qui de droit. Il s'agit donc d'une forme de vol. Non seulement le plagiat cause du tort à l'auteur de l'idée originelle, mais il vous met aussi dans une position de vulnérabilité. Vous seriez en effet incapable de reproduire des idées à la hauteur des siennes si on vous le demandait ultérieurement.

Comprenez-vous pourquoi Dieu prend cela tellement au sérieux? La forme la plus grave d'ingratitude consiste à se croire indépendant spirituellement, une belle illusion. Cela revient à s'attribuer le crédit de quelque chose qui était un cadeau. C'est croire que vous êtes le mieux placé pour diriger votre vie, que vous avez la force et la capacité de la maintenir sur le bon chemin et de vous protéger du danger. Quel leurre périlleux! Nous ne nous sommes pas créés nous-mêmes; nous sommes incapables de vivre une seule seconde en dehors du soutien de sa puissance divine. Pourtant, dit Paul, le savoir nous fait horreur et nous le réprimons donc. En effet, nous détestons savoir que nous dépendons pleinement et totalement de Dieu, car alors nous lui serions redevables et nous ne pourrions vivre comme nous le souhaitons. Nous devrions nous en remettre à celui qui nous donne tout.

Par conséquent, puisque le péché de notre cœur nous pousse désespérément à nous accrocher au contrôle de notre vie afin de pouvoir la mener à notre gré, nous ne voulons surtout pas reconnaître l'étendue infinie de notre dette envers lui. Nous ne sommes jamais suffisamment reconnaissants. Lorsque de bonnes choses surviennent, nous nous persuadons par tous les moyens d'en être à l'origine ou de l'avoir mérité. Nous nous en attribuons les mérites. Lorsque notre existence se déroule paisiblement, sans trop d'encombres, nous n'adoptons pas une attitude de reconnaissance, dans l'émerveillement

et la paix. Finalement, non seulement nous volons à Dieu la gloire qui lui est due, mais notre idée de base d'être à l'origine du bon déroulement de notre vie, nous vole la joie et le soulagement qu'apporte une reconnaissance constante envers un Dieu tout puissant.

La reconnaissance et la louange posent problème. Pourtant la louange est la prière par excellence, celle qui motive, dynamise et donne corps à toutes les autres prières. Comment gérer cette difficulté?

## Cultiver la louange

Si les prières de reconnaissance et de louange heurtent notre coeur plus que toutes les autres, comment développer de bonnes habitudes? Je connais trois moyens d'y parvenir grâce à l'oeuvre inspirée de trois écrivains britanniques chrétiens.

Tout d'abord, nous devrions apprendre à mettre en pratique ce que mentionne C.S. Lewis dans son livre sur la prière: *Lettres à Malcom*. Il s'efforce de voir tout plaisir comme des « traits que la gloire décoche pour toucher notre sensibilité [ ... ] j'ai essayé [ ... ] de faire de chaque plaisir un instrument d'adoration ». Dans le mot « plaisir » Lewis inclut des choses aussi diverses qu'une vallée magnifique, un plat succulent, un livre passionnant ou un morceau de musique extraordinaire. Que signifie « faire de chaque plaisir un instrument d'adoration » ? Lewis s'empresse de faire remarquer que cela dépasse le simple fait de remercier Dieu pour chaque plaisir: « La gratitude s'exclame [ ... ] : « Comme Dieu est bon de me donner cela. » L'adoration dit: « Comme cet Être doit être parfait pour que ses éclats lointains et fugitifs soient de cette nature. » *Les rayons du soleil nous poussent à remonter par la pensée jusqu'à leur source* ». L'esprit apprend à penser inconsciemment: « Quelle sorte de Dieu voudrait créer une telle merveille et me la donner? » Il en conclut que même s'il n'arrive pas toujours à maintenir cette discipline, elle a enrichi sa joie au quotidien ainsi que ses moments de prière. Selon lui, « on ne pourrait adorer Dieu dans les grandes occasions si on n'avait pas pris l'habitude de l'adorer dans les plus insignifiantes ».

La deuxième manière de cultiver l'habitude de l'adoration nous vient du grand réformateur anglais du XVI<sup>e</sup> siècle, Thomas Cranmer, auteur du *Book of common prayer [Livre de la prière commune]*. Ses prières communes suivent le schéma général suivant:

1. L'adresse: Un des noms de Dieu
2. La doctrine: Un aspect de la nature divine servant de base à la prière
3. La requête: La chose demandée
4. L'aspiration: Que ferons-nous si la requête est exaucée?
5. Au nom de Jésus: Rappel du rôle médiateur de Jésus

Nous retrouvons ce schéma dans la célèbre prière de Cranmer pour la sainte communion:

1. Dieu Tout-Puissant
2. Devant qui tout coeur est à nu, tout désir connu, et tout secret dévoilé
3. Purifie les pensées de nos coeurs par l'inspiration de ton Saint-Esprit
4. Afin que nous puissions t'aimer d'un amour parfait et dignement exalter ton saint nom
5. Par Jésus-Christ notre Seigneur, Amen.

Remarquez comment la prière se fonde sur la nature divine (la raison de la demande), passe à la requête (ce que nous voulons) et termine sur l'aspiration (ce que nous ferons si nous sommes exaucés). Ce schéma mêle remarquablement louange et requête, saine théologie et aspirations profondes du coeur, pour finir sur des buts concrets liés au quotidien.

Une façon de développer cette maturité dans la prière est de les adresser à Dieu par écrit dans un journal, et de suivre ce schéma de base jusqu'à ce que cela devienne une habitude. Vous découvrirez qu'en priant, à haute voix ou en vous-même, vous introduirez instinctivement chaque demande en vous centrant sur Dieu lui-même, même lorsque vous crierez à lui. Voilà ce que veut dire « invoquer son nom ou sa personne ».

Mon dernier guide est Matthew Henry, pasteur presbytérien de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, célèbre pour son commentaire de la Bible. Il a également écrit *Méthode pour la prière*. Le livre se présente comme un condensé encyclopédique des prières de la Bible (des plus courtes aux plus longues) classées par rubriques: louange, confession, requêtes, remerciements et intercession. Dans chaque chapitre, elles sont également regroupées en différentes sections fort utiles. Choisissez une des rubriques, lisez les textes bibliques cités, et finalement, reformulez la prière. Le but est de faire avec la Bible tout entière ce que propose Luther avec le Notre Père: personnaliser notre prière. Je vous livre mes propres rubriques, essentiellement empruntées à celles de

Henry, mais sans les passages bibliques. Vous y trouverez des suggestions pour vous guider dans vos moments de louange et de reconnaissance. Adressez-vous à Dieu avec vos propres mots, et toute votre conversation deviendra louange.

## Adorer Dieu

- Dieu est lumière, bénédiction et splendeur de manière transcendante et infinie. Il est autosuffisant, ne dépendant de rien pour son existence, alors que toutes choses dépendent de lui. Il est un Esprit infini et éternel; il est le seul Être parfait; il est le Dieu de gloire et d'absolue puissance.

- Les perfections de Dieu sont sans égales ni comparaison; elles incluent son caractère éternel et immuable, sa présence simultanée en tous lieux, sa connaissance de toutes choses, sa sagesse parfaite et insondable, sa puissance absolue et irrésistible, sa souveraineté sur tout événement, sa pureté, sa beauté et sa sainteté sans tache, sa justice, son jugement inexorable qui restaurera un jour toutes choses.

- Il est le Dieu Créateur, l'artisan, le protecteur, le soutien et le souverain de toute la création. Il est le Dieu de vérité, le Verbe avec lequel nous pouvons entretenir une relation personnelle. Il est le Dieu des alliances, le Dieu fidèle à ses promesses qui s'est lié à nous afin que nous puissions à notre tour nous lier à lui. Il est le Dieu trinitaire, unique bien qu'en trois personnes, Père, Fils et Saint-Esprit. Bien qu'il soit notre Roi, il est également notre ami et notre époux. Nos cœurs ont été faits pour qu'il soit notre unique joie.

## Remercier Dieu

- Pour la façon dont il nous a donné la vie et dont il préserve notre santé physique, pour nous avoir fait à son image de sorte que nous puissions le connaître, l'aimer, le servir, jouir de sa présence et de celle de notre entourage, pour avoir préservé notre vie jusqu'à présent, pour nous avoir protégés quand nous étions blessés et malades, de sorte que nous sommes encore en vie aujourd'hui; pour le soutien et le réconfort qui rendent notre vie agréable, plaisante et supportable; pour les succès, pour les buts que nous avons atteints et pour les bénédictions dont nous n'avons pas su ou pu bénéficier

mais qu'il a pourtant envoyées.

- Pour la façon dont il soutient notre vie spirituelle. Pour le plan du salut et la façon dont le Père, le Fils et le Saint-Esprit l'ont conçu du sein même de l'éternité; pour Christ qui a accepté de se dépouiller de sa gloire par amour pour nous, pour son enseignement et son caractère qui nous révèlent la beauté de la sainteté; pour la mort de Jésus à notre place, payant la rançon de nos péchés, satisfaisant à toutes les exigences du Père, nous introduisant dans une nouvelle alliance avec Dieu par grâce; pour le Saint-Esprit, pour sa puissance et sa présence dans nos vies qui nous ont permis de comprendre la vérité de Dieu, de connaître son amour et sa gloire, de nous rendre conformes au caractère de Christ et de servir autrui par ses dons; pour la Parole de Dieu, les Écritures, pour sa sagesse, sa vérité et sa puissance; pour l'Église, ses membres et ses dirigeants qui nous ont formés et équipés, qui nous ont aidés à grandir dans la foi, l'espérance et l'amour; pour nos amis chrétiens qui nous ont tant donné; pour l'assurance du salut qui nous permet de nous reposer sur le ferme espoir de la résurrection à venir et sur l'éternité que nous passerons avec lui; parce que nous *savons* que, quoiqu'il arrive, tout finira bien.

- Pour la miséricorde dont nous avons bénéficié. Pour la façon dont Dieu a été patient à notre égard, dont il nous a aidés à changer, à chasser nos mauvaises habitudes et nos mauvais schémas de pensée, nos attitudes de cœur, et nos pratiques; pour la façon dont il nous a protégés des conséquences de notre aveuglement et de notre folie; pour la façon dont il s'est révélé à nous et dont il nous a permis d'être en communion avec lui; pour sa façon de répondre à nos prières et d'être à nos côtés dans la douleur et la souffrance.

## La prière ultime

Le livre des Psaumes s'achève sur des prières de louange pure. Le Psaume 150, le dernier, élève la louange à son niveau le plus élevé:

*Louez l'Éternel!*

*Louez Dieu dans son sanctuaire!*

*Louez-le dans l'étendue, où éclate sa puissance!*

*Louez-le pour ses hauts faits,*

*Louez-le pour sa grandeur infinie!  
Louez-le au son du cor,  
Louez-le au son du luth et de la cithare!  
Louez-le avec des danses et au son des tambourins!  
Louez-le avec la lyre et avec la flûte!  
Louez-le par les cymbales bien retentissantes!  
Louez-le par les cymbales résonnant avec éclat!  
Que tout ce qui vit loue donc l'Éternel!  
Louez l'Éternel!*

Pourquoi le livre des Psaumes se termine-t-il par un flot de louanges ininterrompu? Eugene Peterson pense que, de même que toute prière a pour cadre la louange, toute prière devrait également se terminer par la louange, et tel sera le cas à la fin. Il écrit:

Si on s'y consacre suffisamment, toute prière [authentique] devient louange. Toute prière, peu importe si elle émane d'un désespoir total, que les expériences partagées aient été remplies de colère et de peur, se termine par la louange. Ce but ne s'atteint pas facilement ni rapidement; il peut être le parcours d'une vie. Mais à la fin, il y aura toujours la louange [ ... ] Les psaumes y font allusion. Défiant toute logique et sans transition, la louange éclate souvent au milieu d'épouvantables lamentations [ ... ]

Le Psaume 150 n'est pas un cas isolé. Il est précédé de quatre psaumes « alléluia » et devient donc le cinquième des cinq psaumes qui concluent le livre des Psaumes. Ces cinq psaumes «alléluia» sont extraordinairement solides [ ... ] peu importe le degré de notre souffrance, de nos doutes, de notre colère, ni le nombre de fois où dans notre désespoir nous avons demandé « combien de temps encore? », la prière se terminera par la louange. La porte de la louange attire tout jusqu'à son seuil. *Cela ne signifie pas que les autres sortes de prières soient inférieures, mais avec le temps consacré et la persévérance, elles deviendront louange* [ ... ] Ne précipitons pas les choses. Il se passera peut-être des années, voire des décennies, avant que certaines prières n'arrivent au stade de « l'alléluia », celui des Psaumes 146 à 150. La louange ne couronne pas toutes les prières, comme nous l'apprend le livre des Psaumes.

Pourtant la prière tend toujours vers la louange, pour finir par la rejoindre.

C'est pourquoi [ ... ] nos vies se remplissent de bonté. La terre et les cieux s'unissent de manière extraordinaire. Des cymbales retentissent pour proclamer la gloire. Bénédiction. Amen. Alléluia.

Selon C.S. Lewis une absence de louange équivaut à une absence de réalité. Louer Dieu nous aide à pénétrer la réalité du monde et à nous réjouir davantage en lui. Cela nous procure une vision concrète et exaltante de l'avenir. Lewis prétend . que plus nous pouvons faire l'éloge parfait d'un objet, plus le plaisir éprouvé sera grand. Donc, « plus l'objet de notre intérêt en est digne, plus la satisfaction procurée devient intense ». Songez à ce qu'il adviendra au ciel, lorsque nous pourrons aimer le Dieu trinitaire, trouver notre plaisir en lui, l'être suprême, et « tous ensemble et à tout moment, donner à notre plaisir son expression parfaite» ! Comment l'imaginer? Il est probable qu'alors « notre âme atteindra la béatitude suprême ». Ainsi, si nous voulons comprendre ce que seront les cieux et l'avenir pour les croyants:

Nous devons nous imaginer vivre un amour parfait avec Dieu, ivres, noyés, dissous dans cette grande joie qui, loin de rester confinée en nous comme un plaisir incommunicable et donc quasi intolérable, jaillit sans cesse, s'élance encore et encore dans une expression libre et parfaite. La joie que l'on ne peut plus jamais dissocier de la louange se libère en elle et s'exprime. On ne pourrait pas plus la différencier de la lumière reçue par un miroir que de celle qu'il réfléchit. Le catéchisme de l'Église d'Écosse dit ceci: « Le but principal de l'homme est de glorifier Dieu et de jouir de lui pour l'éternité. » Mais nous saurons alors que les deux parties de la phrase sont une seule et même chose. Se réjouir pleinement équivaut à glorifier. Lorsqu'il nous ordonne de le glorifier, Dieu nous invite à nous réjouir en lui.

Cette pensée ouvre une fenêtre bouleversante sur l'avenir. Grâce à elle nous pouvons presque faire l'expérience de cette vision du bonheur parfait. Elle semble élevée, alors qu'elle est la plus réaliste des vérités.

Vous croyez en un Dieu d'amour. Puis vous subissez la critique, vous vivez le rejet (une rupture par exemple) ou un échec ternit votre réputation.

N'importe qui, dans une telle situation, se sentirait découragé et démoralisé. Cependant, il y a une différence entre être découragé et être anéanti, entre tomber dans l'abattement et ne pas pouvoir fonctionner. Si l'amour de Dieu est une notion abstraite, il n'offre aucune consolation. Si cet amour est en revanche une réalité ressentie et vécue dans la prière, alors il nous relève.

N'avez-vous jamais remarqué que si un bruit, comme des éclats de voix ou de la musique, vous dérange lorsque vous êtes occupé, vous pouvez en faire abstraction? Par contre, il est presque impossible d'effectuer une tâche tout en regardant une vidéo. Telle est l'oeuvre de la prière: elle prend une notion sur Dieu à laquelle vous croyez, mais susceptible d'être ignorée et exerçant peu d'influence sur votre manière de vivre pour la rendre saisissante. Nos rencontres avec Dieu dans la prière prennent l'amour de Dieu, la grandeur de Dieu, la puissance de Dieu, la sagesse de Dieu (que la plupart n'expérimentent que sous leur forme « audio »), pour les mettre en « vidéo ». La prière nous immerge dans la plénitude de Dieu, nous montre qui il est. L'amour de Dieu devient alors plus réel que la déception ou le rejet. Il nous permet de faire face à nos problèmes et de redresser la tête.

Qu'existe-t-il de plus pratique?